

LE CONFLIT ETHNIQUE SRI LANKAIS

60 ans d'oppression

04 février 1948 - 04 février 2008

Origine des Tamouls



Ce sceau a été trouvé dans la péninsule de Jaffna en 1980. Preuve incontestable que les Tamouls étaient présents sur l'île, des siècles avant J-C.

Ceylan au XVIIIème siècle

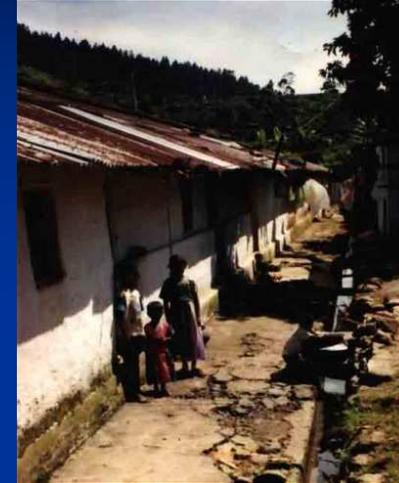


- Lorsque à la fin du XVIIIe siècle, Ceylan, colonie hollandaise, passa sous la domination de l'Empire britannique, il existait alors trois royaumes indépendants : deux royaumes cinghalais (au Centre et au Sud) et un royaume tamoul (au Nord-est).

Indépendance en 1948

- Alors que les anciennes puissances coloniales avaient maintenu la différenciation ethnique, les Anglais, en 1833, imposèrent le regroupement des trois royaumes souverains et indépendants en une structure politique uniformisée pour des raisons de commodité administrative.
- C'est dans cet état que les Anglais quittèrent l'île lorsque Ceylan obtint son indépendance en 1948.

Un million de travailleurs asservis



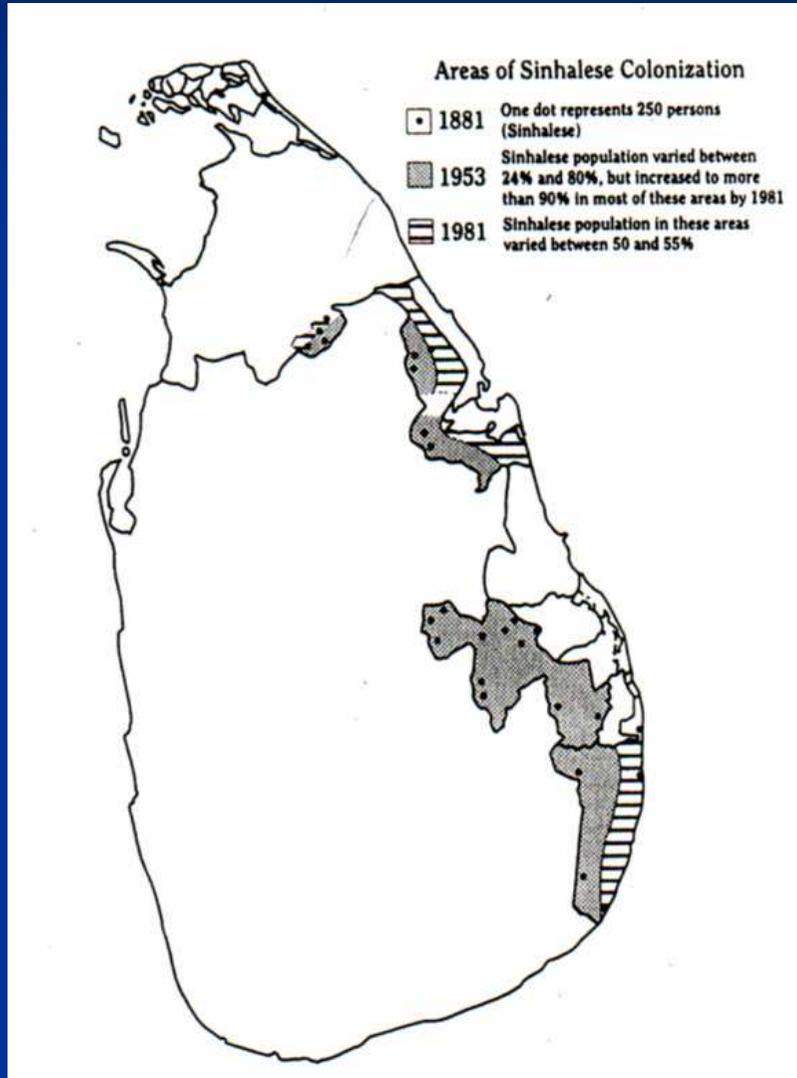
- Le pouvoir politique passa aux mains de la communauté cinghalaise, quand le Sri Lanka adopta le système parlementaire de Westminster selon lequel la majorité décide de tout.
- Profitant de cette situation, le gouvernement introduisit une loi sur la nationalité, Citizenship Acts, aux termes de laquelle un million de Tamouls des plantations de thé de la région centrale montagneuse du Sri Lanka furent privés de leur nationalité et du droit de vote au motif que ces derniers étaient d'«origine indienne récente». (Ces Tamouls originaires de l'Inde vivaient depuis 200 ans sur l'île et avaient contribué à l'économie du pays.)

Loi Unique Cinghalaise

- En 1956, une loi, “Sinhala Only” Act, fut adoptée au Parlement. Le cinghalais, langue de la majorité, devînt ainsi la langue officielle de l’Etat.
- Cette loi obligea les fonctionnaires tamouls à apprendre la langue cinghalaise ou à quitter leur emploi.
- Ainsi , toutes les possibilités d’emplois dans l’administration furent fermées aux Tamouls.



Colonisation des régions tamoules



- Le gouvernement encouragea l'établissement de colonies cinghalaises en territoire tamoul.
- Des villages tamouls entiers furent déplacés. Cette colonisation se poursuivit pendant des années et changea considérablement la composition ethnique des régions tamoules, surtout dans l'Est de l'île.

Pactes

- En 1956, éclatèrent les premières émeutes raciales. Des centaines de Tamouls y furent tués.
- Le premier ministre, Bandarnaike, conclut alors un pacte avec le leader tamoul Chelvanayagam en 1957. Cet accord devait garantir l'autonomie partielle des régions tamoules, l'utilisation de la langue tamoule dans l'administration et mettre un terme aux projets de colonisation des régions tamoules de l'Est. Mais le principal parti d'opposition (l'UNP) s'y oppose.
- En 1965, le chef de l'UNP, Dudley Senanayake, signa un nouvel accord avec Chelvanayagam... Le parti d'opposition (le SLFP) descendit dans la rue en portant de fausses accusations : «On veut vendre le pays aux Tamouls. Les Cinghalais doivent désormais apprendre la langue tamoule.»



Systeme de standardisation

- En 1970, le gouvernement introduisit la «standardisation» dans le domaine scolaire, selon laquelle les candidats tamouls devaient obtenir une note supérieure aux candidats cinghalais pour accéder aux universités.
- De nombreux jeunes Tamouls protestèrent contre ces mesures. Ils furent violemment réprimés par la police.

marks were as follows :

	<i>Sinhalese Students</i>	<i>Tamil Students</i>
Medicine & dentistry	229	250
Physical science	183	204
Bio-Science	175	184
Engineering	227	250
Veterinary science	181	206
Architecture	180	194

Source: C.R. de Silva, "Weightage in University Admissions: Standardization"



Dépossession économique

- Le Nord-est fut exclu de tous les projets de développement du pays.
- Les Tamouls furent forcés d'investir dans le Sud et développer l'économie des régions cinghalaises, jusqu'à la destruction des industries dont les propriétaires étaient des Tamouls en juillet août 1983.



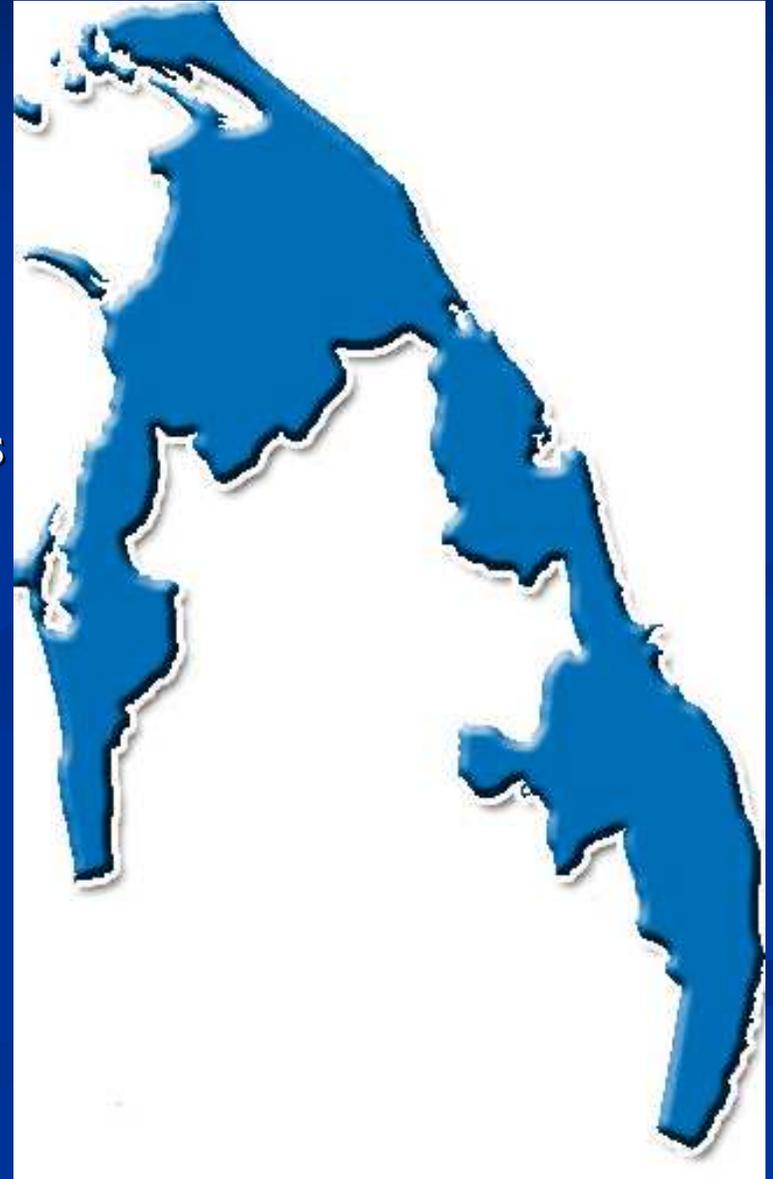
Protestations non violentes



- Pour lutter contre toutes ces mesures répressives, les Tamouls recoururent à des moyens parlementaires et extraparlimentaires comme la désobéissance civile, les marches de protestation et les sit-in, mais *toujours de manière pacifique*.
- «Nous allons nous en tenir strictement à la non-violence, comme Gandhi.» Cette forme de lutte pacifique a duré 20 ans. *Mais chaque manifestation non-violente a été réprimée par la violence.*
- Pire encore, les réactions des Cinghalais contre les Tamouls étaient attisées par des dirigeants politiques, des bouddhistes cinghalais extrémistes et des moines bouddhistes. La police et les forces armées ne prirent aucune disposition pour retenir la populace.

Tamil Eelam

- A cette époque, sur le front politique, le principal parti tamoul s'était engagé en faveur d'une structure fédérale.
- Mais lorsque les Tamouls se rendirent compte que leurs revendications légitimes et leur volonté de vivre dans un pays uni mais ayant des structures fédérales, n'aboutiraient jamais, les partis tamouls décidèrent de s'unir pour fonder le *Front uni de libération tamoul (TULF)*. Ils rédigèrent une résolution dans le but de créer un Etat séparé, l'*Eelam Tamoul*. Il s'agissait de revenir au statut «souverain» d'avant l'unification du Sri Lanka par les Britanniques en 1833.



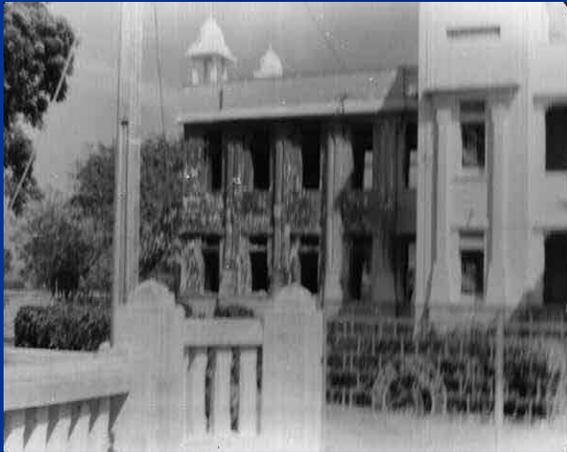
Émergence de la LTTE

- Cette résolution historique de Vaddukoddai fut rédigée en 1976. Lors des élections générales de 1977, les Tamouls obtinrent, avec leur programme séparatiste, 86% des voix dans les régions tamoules. Le peuple leur donnait ainsi le mandat de s'engager pour un Etat tamoul indépendant.
- Dès le début des années 1970, la violence contre les Tamouls fut déclenchée par les forces armées sri lankaises. Des jeunes Tamouls furent arrêtés, emprisonnés pendant de longues périodes, torturés, tués en cours de détention et des jeunes femmes furent violées. Le pays connut un regain de violence à la suite de la promulgation, en 1978, d'une loi sur la prévention du terrorisme (PTA). *On l'a comparée à l'Apartheid d'Afrique du Sud. Elle fut maintenue bien qu'elle ait été introduite à titre temporaire.*



- A cause de la frustration sur le front politique et de l'indifférence du pouvoir cinghalais envers les protestations non-violentes, la jeunesse décida de passer à la lutte armée. C'est ainsi qu'est née la résistance armée tamoule qui, plus tard, sera dirigée par le mouvement des *Tigres libérateurs du Tamil Eelam (LTTE)*, sous le commandement de V.Pirabakaran.

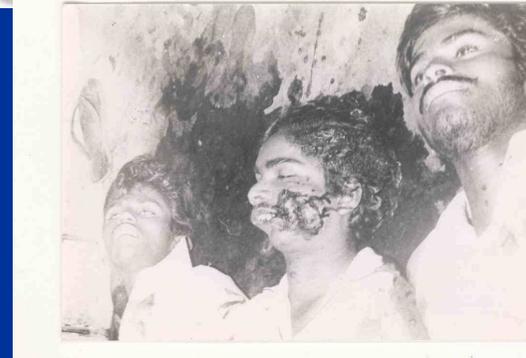
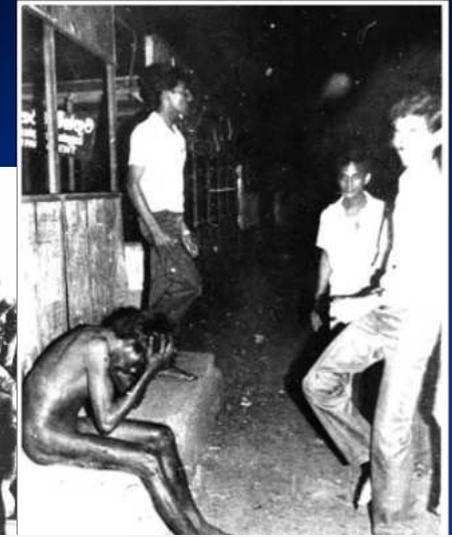
Emeutes raciales anti-tamoules



- 1977 : massacre général de la population tamoule. Les magasins et les maisons appartenant aux Tamouls furent pillés et incendiés.
- 1979 : la loi sur la prévention de l'acte de terrorisme autorisa la détention arbitraire de tout suspect pour une période de dix-huit mois et permit d'admettre comme preuves les confessions arrachées sous la torture. Des centaines de jeunes furent incarcérés et torturés. « Un centre de torture pour prisonniers politiques a été installé à Jaffna. »
- 1981 : la 2^{ème} plus grande bibliothèque du Sud-Est asiatique fut entièrement détruite. Des centaines de Tamouls furent assassinés par la police.

Génocide de 1983

- Le pogrom de Juillet Noir 1983, grand tournant historique, marqua le paroxysme de la violence infligée aux Tamouls : humiliations publiques, arrestations arbitraires, immolations et commerces incendiés.
- Plus de 4000 civils tamouls - notamment des enfants - furent tués, jetés dans du goudron chauffé, éviscérés, écrasés contre les murs et violés. 150 000 personnes se retrouvèrent sans abris du jour au lendemain. Les propriétés des Tamouls furent saccagées et incendiées.



Pourparlers de paix

- En 1985, à Thimpu, la capitale de Bhoutan, les Tamouls revendiquèrent quatre principes – le statut de nation, une patrie pour les Tamouls, le droit à l'autodétermination de la nation tamoule et l'égalité pleine et entière. Mais l'Accord de Thimpu fut très vite abandonné...
- Le 29 juillet 1987, l'Accord indo-sri lankais, sans consultation des Tamouls, fut signé par le premier ministre indien, Rajiv Gandhi et le président cinghalais, Junius Jayawardene, autorisant l'intervention des forces armées indiennes dans le conflit ethnique du Sri Lanka.
- En 1990, les troupes indiennes s'y retirèrent.
- Guerre et périodes de cessez-le-feu se succédèrent : aucune solution négociée n'a pu être trouvée.



Pourparlers de Paix

- 23 février 2002 : Signature de l'Accord de Cessez-le-Feu entre le gouvernement et la LTTE, représentant des Tamouls, sous l'égide de la Norvège
- Le gouvernement sri lankais y a mis un terme de manière unilatérale en janvier 2008, favorisant ainsi un climat de violences.



Massacres

- Depuis l'accession au pouvoir de Mahinda Rajapakse, en novembre 2005,
- 61 jeunes filles sont mortes dans les bombardements de l'armée sri lankaise, qui visaient un orphelinat à Vallipunam.
- 17 membres d'Action Contre la Faim ont été tués à bout portant à Muttur.
- Plusieurs familles entières massacrées, éviscérées, pendues...
- Et bien d'autres massacres encore...



Situation actuelle

- Des milliers de femmes et de jeunes filles violées et massacrées
 - Des milliers de disparus, des familles dans le doute
 - Des millions de déplacés à l'intérieur du pays
 - Des atrocités et des pratiques de torture
 - Bombardements aériens sur des établissements scolaires, religieux et hospitaliers
 - Journalistes assassinés (Sivaram, Nadesan, Nimalarajan)
 - Assassinat des parlementaires, d'où leur fuite (le député Mano Ganeshan)
- **IMPUNITE => seul mot d'ordre**



Situation actuelle (2)

- De nombreuses violations des droits de l'Homme
- Fermeture de la seule route d'approvisionnement alimentaire, l'A9, reliant la péninsule de Jaffna au reste de l'île
- Censure des médias dans les régions tamoules par le gouvernement



Bilan

- 1 200 000 Tamouls exilés à travers le monde,
 - Dont 80000 en France,
- 2 000 000 vivent dans une prison à ciel ouvert dans le Nord-est du pays,
 - 90 000 civils torturés et assassinés.

Au nom du Nationalisme cinghalais !

60 ans de politique génocidaire...